

Mythologie, Paris, 1627 - X [35] : Du Genie

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[35\] : De Genio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[35\] : De Genio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[35\] : Du Genie](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 04 : Du Genie](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - X [35] : Du Genie, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1300>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1058-1059

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Génie](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

passées. Pour cette cause ils firent croire que l'eau de la rivière de Léthé estoit de telle qualité, que quiconque en buvoit, perdoit toute mémoire & connoissance du passé. Voir mais on pourroit douter en quel lieu estoit cette rivière, parce que les vns la situoient aux Enfers; & d'autant que Pythagore enseignoit que les ames descendoient du Ciel, ie croi volontiers qu'elle fut mise au cerneau de la Lune, comme ainsi soit qu'elle manifeste ses forces assez propres pour engendrer vne oublieance: ioint qu'ils cuidoient que le signe céleste du Cancer fust la porte par laquelle les ames des hommes montoient & descendoient, & celuy du Capricorne, celle par ou les Dieux en faisoient de même.

Des Dieux Penates.

ET pour faire connoître aux hommes que tout l'Univers est gouverné par la prudence de Dieu, & que tous nos affaires & desseings, en somme tout ce que nous possedons est incessamment en la protection & sauvegarde d'iceluy, veu que nous ne pouuons nulle part nous absenter de la présence de Dieu; ils ont imaginé non seulement que Lucine estoit toujours prompte & prestre d'assister aux femmes en travail d'enfant, & les deliurer de cette angoisse: mais aussi que les enfans n' estoient pas si tost nez, qu'ils auoient chacun leurs particuliers dæmons qui les prenoyent en leur défense & garantie pour tout le cours de leur vie. Cette opinion a duré jusques à maintenant, lesquels on nomme Anges, c'est à dire, messagers de Dieu: les Physiciens ont dict que tels estoient Iupiter, Junon, Minerue, Veste, c'est à sçauoir, les vertus & facultez des elemens, desquels nous ioysons incontinent apres nostre naissance; lesquels Dieux auoient la réputation de prendre la charge des maisons particulières, de tous leurs domestiques, & des villes en general. Les autres ne receuans pour Penates qu'Apollon & Neptun, reviennent à ce mesme point, posans l'humeur pour principe & pour matière de l'œuvre de nature: & la chaleur, pour l'ouurier qui la met en œuvre & luy donne forme: car ces choses de ce monde l'humeur tient place de femelle; & la chaleur, de male. Les Laras estoient de mesme qualibre.

Du Genie.

LE Genie estoit vn Dæmon, non par lequel les hommes viuoyent, ou qui fust toujours prompt à les secourir en leurs affaires; mais bien celuy qui leur fournoissoit de bons conseils selon l'aduis duquel ils conformoient toutes leurs actions. Mais d'autant qu'ils assignoient aussi vn Genie particulier à beaucoup d'autres creatures, comme aux plantes & bestes qui n'ont que faire de conseil; il semble que l'aduis de ceux qui pensent qu'on ait appellé Genie la vertu occulte des Pla-

qui secrètement nous incite & poule à l'appétit de génération, plus vray-semblable, comme de fait le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doncques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouerne par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

EN après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidéce & vertu de Dieu regir par sa sagesse tout l'Univers, il auoit aussi depar-
ti quelque partie de prudence aux hommes; comme ainsi soit qu'il ait
debenit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sage-
se estoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont
dict qu'elle estoit fille de Jupiter sans mere, veu que Dieu seul est ve-
ritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance.
Pour declarer la force de sagesse, ils l'ont introduite nee toute armee:
d'autat que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiët
côte de l'iniquité des hommes; ainsi surmonte toute sorte de difficultez
par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et
par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur:
ils ont dit qu'elle auoit defaict & mis en route les Geans, qui mespri-
sans & profanâ. le seruice des Dieux immortels, s'estoient esleuez alen-
contre de Jupiter: car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonté de l'ieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul
homme de bien & sage est sauori de Dieu.

De Promethee.

AVreste pour montrer que toute prudence humaine contrariant
à la volonté diuine estoit dommageable & pernicieuse aux hom-
mes, ils ont introduit la fable de Promethee, lay imputans l'inuention
de tous artz & cauetelles, pour lesquels il fut griefement chastie. Mais
apres qu'il eust esté long temps garotté contre vne colonne, & endu-
ré d'extremes tourmens, en fin Jupiter le receut en gracie, pour ce que
les gents de bien ont fort souuent à combattre les aduersitez de ce mon-
de, & n'y a presque sinon les meschans & malauisiez qui viuent à leur
aise & en prosperité. Toutesfois pour ce que la vie humaine est de pe-
tite duree, celuy qui aura patiemment & sans murmurer souffert be-
aucoup d'afflictions, trouue finalement grace envers Dieu, & pour-
tant il fut en fin par sagesse reconcilié avec Jupiter.

D'Atlas & Endymion.

SI ne faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciens
tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les
forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne

V Vuu ij